

A PROPOS DE NOS PERSONNALITES SPIRITUELLES

En érigeant un mémorial spirituel pour notre communauté tragiquement détruite, nous devrions au moins dans une faible mesure payer notre dette morale à une partie importante des martyrs, tués par la main du meurtrier, ou qui ont perdu la vie au cours de leurs pérégrinations.

Les personnalités que nous décrivons brièvement ici ont éveillé et encouragé pendant des années l'esprit, le cœur et l'âme des Juifs de notre ville ; ils se sont exaltés et développés, préparés à une vie belle et meilleure. Ils étaient les voix de différentes couches, parmi la vie juive effervescente de la ville.

Les frères Comber

Les frères Comber faisaient leur travail social avec un dévouement professionnel et un style créatif. Ils ont été élevés dans une atmosphère de pure spiritualité et de culte sacré par leur père, R' Yaakov, qui jusqu'à son dernier souffle était un employé de la communauté juive. Il dirigeait le département des registres d'état civil et était l'administrateur religieux des tribunaux, lorsque des citoyens juifs étaient impliqués dans toutes sortes de procès. Il les guidait tout au long de la cérémonie de prestation de serment.

Il a donné à ses enfants une éducation religieuse et laïque, amenant ses fils au niveau d'excellents professeurs de collège, avec de hautes qualifications pédagogiques.

Dans les années 1919-1920, la vie sociale juive se formait. Des partis politiques faisaient leur apparition. Entre autres, également le Parti populaire, fondé par Noah Pryłucki, H. D. Nomberg et Hillel Zeitlin. Le fils aîné, Zundel Comber, est devenu le chef du parti en ville. Pendant de nombreuses années, il a été leur représentant dans la ville et la communauté. Avec audace et fierté, il a défendu les droits des Juifs de Kutno – pour la pratique nationale et culturelle. Il a repoussé impitoyablement toute attaque antisémite contre une tribune publique.

C'était un digne représentant dans la protection des intérêts des Juifs de Kutno.

Le frère cadet, Lipman, est né en 1895. Il a été diplômé d'une école de commerce à Kutno et est ensuite devenu enseignant.

Immédiatement après la Première Guerre mondiale, grâce à l'activisme social et à l'obstination créative, de nombreux postes culturels de premier plan ont été créés, parmi lesquels l'école yiddish en Pologne. Lipman a fait valoir que le mouvement "Renaissance" devrait également avoir une voix puissante à Kutno.

En effet, grâce à son initiative et avec l'aide de certaines institutions culturelles et de particuliers, une école a été ouverte en peu de temps, du nom de Y. L. Percec.

Lipman Comber travaillait comme enseignant et directeur. Avec sa gaieté, son intelligence et son sourire affectueux, il a conquis des supporters et des amis enthousiastes, et a créé une atmosphère chaleureuse autour de l'école.

Remarquablement, bien que la quasi-totalité du travail scolaire reposât sur ses épaules, il trouvait néanmoins du temps pour ses recherches historiques. En conséquence, il a finalement déménagé à Varsovie. Là, il est entré à l'université et avec une grande persévérance a préparé son travail de thèse. Il a obtenu son doctorat en histoire. En même temps, il était actif dans un cercle de jeunes chercheurs et écrivains d'histoire, qui s'étaient réunis autour des publications "Jeune Historien" et "Pages pour l'histoire", dirigées par le futur martyr Dr Emanuel Ringelblum.

C'est là qu'il publie des recherches sérieuses, telles que : "La relation du pouvoir prussien aux Juifs en Pologne de la deuxième à la troisième partition – 1793-1795" ; "Une image de la vie culturelle juive dans une ville polonaise, début du 19e siècle".

Ses créations historiques dans les années 1930 étaient une preuve documentaire, un témoignage historique contre la théorie antisémite selon laquelle les Juifs étaient des colons récents, en Pologne. Et quand le destin l'a enfermé avec tous les Juifs de Varsovie dans le ghetto, il y est devenu le chef d'un établissement d'enseignement pour jeunes enfants. Lorsque les bourreaux l'ont forcé à livrer les enfants à leur perdition, il est allé avec eux en père fidèle.

Puisse ces quelques mots courts servir d'*amen* pour un *Yitgadal v'Yitkadash*¹, qui doit être dit au moins annuellement sur la tombe de cendres inconnue des frères Comber.

Abraham Pasirsztajn²

Si Shalom Asz a introduit dans le panthéon artistique d'une prose inoubliable nos juifs urbains, leur mode de vie, leur environnement et leur paysage, en poésie, cela a été fait grâce à Abraham Pasirsztajn.

Il était descendant de parents pauvres et pieux. Le père était un érudit juif. En plus d'un petit atelier d'horloger, son père possédait un grand placard avec des livres. La riche bibliothèque de la maison de son père lui a servi à perfectionner son instrument poétique et à mûrir

¹ NdT : hébreu (lit. "Magnifié et sanctifié"), les premiers mots de la prière du *Kaddish*.

² NdT : (1895, Kutno – 1955, USA).

son talent. Ce talent était immédiatement apparent dans ses poèmes. Au tout début de ses débuts poétiques, il a écrit :

Dans la lutte pour le pain, dans la maison d'un homme pieux,

J'ai découvert ce secret d'amour dans de vieux livres muets.

C'est la vieille image traditionnelle du foyer juif, où l'apprentissage va de pair avec la lutte pour son existence, la lutte contre la pauvreté. Cet environnement pauvre, auquel le jeune homme élané au beau visage sombre et aux yeux bleu brillant s'est tellement attaché au cours de ses années de formation, se reflète artistiquement et émotionnellement de plusieurs manières dans son livre de poèmes, "Mélodies en lutte : Poèmes". Nous devons lui être reconnaissant après la lecture, et émerveillés par les couleurs pétillantes et les tons parfaits.

L'éruption de l'enfer nazi avait lieu en Europe occidentale. Avec sa femme et sa fille, il a réussi à échapper au gaz et aux fours d'Hitler et a atteint les côtes des États-Unis. Ici, tous les sons de son talent créatif se sont déployés en lui. Il a publié des poèmes et des essais dans "Future", "Free Workers' Voice", dans "New York Weekly" et, avec N. Summer, il a édité le magazine littéraire "Oyfsnay"³.

Poussé par un trouble spirituel, comme pour prétendre que sa vie était courte, il s'efforça au plus vite dans ses ballades lyriques de trouver une rédemption artistique à la destruction massive de son environnement immédiat.

Au milieu des années cinquante, son corps ruiné par les expériences tragiques, le doux parolier s'est cassé, mais son héritage spirituel sera égal à celui d'autres écrivains de Kutner, tels que Shalom Asz et Beinish Zylbersztajn⁴, scintillant de couleurs pour nous, sur le chemin de notre vie spirituelle.

Zalman Kirsztajn

Il était facile de le reconnaître – un type spécifique de Mazovien : un visage rond et rouge, des yeux bon



enfant avec une drôle de lueur brûlante. Une personne sincère avec un caractère attrayant. Sa langue – douce,

sonore, comme c'était le cas pour ses concitoyens. Sa démarche était facile et flexible. Tout en lui était proportionnel. La coque extérieure était esthétiquement pure.

Il appartenait au type de personnes en quête de liberté qui possèdent un pathos illimité pour la liberté, contre toute forme d'esclavage et d'oppression.

Le socialisme était pour lui un humanisme épuré. Mais sa nature, son être, ne pouvait s'inscrire dans aucun cadre de parti.

Son père, d'une lignée célèbre, baignait, comme une éponge, dans le savoir juif traditionnel et profane. Toujours dans la soixantaine, il marchait majestueusement, calmement, un jour sur deux, une pile de livres sous le bras, rue Królewska. Enfants et adultes admiraient le vieil homme, d'apparence aristocratique.

Le fils, qui possédait également ces traits spirituels et fins, a reçu une éducation juive et laïque moderne. Un comptable de profession et en effet le meilleur en ville. Il pouvait résoudre les calculs mathématiques les plus complexes.

Il a longtemps été président du Syndicat des comptables et des commerçants. Il a également participé activement à des institutions culturelles et sportives, présidant le cercle YIVO. Il a beaucoup fait pour la construction et le développement de la culture juive et de ses institutions.

Et pourtant Zalman Kirsztajn, jusqu'à sa mort prématurée, est resté un romantique. Son socialisme était couvert d'un voile bleuté de rêves. Et tout comme le héros Cezary Baryka du "Printemps à venir" de Żeromski rêve d'une Pologne de maisons de verre – lui aussi (d'ailleurs, il aimait souvent parler du héros).

Mais il n'a jamais voulu se lancer dans l'action politique.

En septembre 1939, alors que le ciel au-dessus de la Pologne était couvert de nuages sombres et plombés et que les serviteurs d'Hitler semaient la mort et la destruction depuis les airs, Zalman Kirsztajn fut mobilisé comme officier dans l'armée polonaise. Il a à peine atteint Żychlin, où une balle criminelle tirée par un charlatan militaire a transpercé son cœur humain.

Il fut en fait la première victime parmi les Juifs de Kutno, au tout début de la Seconde Guerre mondiale.

Travailleurs activistes

Il est impossible de lister et de faire ressortir toutes les figures des militants du mouvement ouvrier juif de notre ville, de raconter en détail le rôle que chacun d'eux a joué dans son parti et son mouvement. Je me contenterai de perpétuer le brillant souvenir des plus actifs d'entre eux, les soi-disant piliers, qui ont en grande partie façonné et affecté leur environnement.

Herman Kirszbaum était à la tête du "Bund". Couseur de chaussures de métier, il a été salarié à l'époque pendant toutes ces années. Il pouvait à juste titre se considérer comme exploité et consacrait donc tout son temps libre à la lutte contre l'exploitation, pour de

³ NdT : yiddish, "Renouveau".

⁴ NdT : poète yiddish, membre du Parti Communiste de Kutno.

meilleures conditions de vie des travailleurs. Son intelligence innée et son intellect développé plus tard lui ont permis d'expliquer en termes simples et compréhensibles un problème compliqué, d'expliquer différentes réalisations de la vie générale et juive dans un langage très accessible.

Pendant la Seconde Guerre mondiale, il était membre du conseil national clandestin du parti. Jusqu'en 1944, lui et sa femme, Eva, ont réussi à survivre en utilisant des papiers aryens. Lors du soulèvement de Varsovie du général Bor-Komarowski en novembre 1944, Herman Kirszbaum décide de se venger des Allemands les armes à la main. Une balle perfide tirée par un fasciste polonais a mis fin à sa vie orageuse et controversée.⁵

Y. M. Zylberberg, M. Tiger et L. Kam ont rejoint le mouvement ouvrier, directement du banc du *Beit Midrash*, et se sont consacrés avec zèle aux nouvelles tâches. Zylberberg avait été conseiller municipal et membre de la communauté pendant de nombreuses années ; L. Kam – un militant méritant du conseil communautaire. D'autre part, M. Tiger était fonctionnaire au bureau du maire de Kutno depuis un certain temps. Un type merveilleux, avec un long visage, des yeux et des mouvements tristes – comme un garçon de yeshiva. Il voulait aller à la racine de chaque question ; il lisait un livre comme si c'était une page de Guemara...

Yaakov Mroz, Lustigman, Kowalski et Leibish Piotrkowski étaient des membres enthousiastes et dévoués de la Société pour les Cours du Soir, à *Poalei Zion Aile Gauche*, aidant à établir l'organisation scolaire "TOZ"⁶ à Kutno. Piotrkowski était membre du conseil d'administration de l'Association du Vêtement depuis de nombreuses années, et cela est dû en grande partie au fait que de nombreuses actions du syndicat se sont soldées par une victoire.

Zakrzewski était connu comme un combattant acharné dans les rangs du Parti communiste illégal. Il est resté quelque temps en prison. Pendant la guerre, il était en Union soviétique. Là, il se mobilise dans la division polonaise du nom de Kościuszko⁷ et tombe au combat dans une action courageuse, aux portes de Berlin.

Szor était enseignant à "Am HaSefer", un éminent travailleur de *Hitachdut-Poalei-Zion* et le gendre du leader sioniste de Kutner, Yehuda Riftin. Szor était un combattant passionné pour la diffusion de la langue hébraïque parmi les jeunes. Ses conférences à la Bibliothèque Ahad HaAm l'ont distingué par l'originalité de sa pensée et ses intérêts. Il a toujours cherché la solution des grands philosophes. Dans les vieux livres et... dans sa propre âme agitée. Le monde du mysticisme l'a toujours attiré et fasciné – et il y a trouvé la paix. Il a partagé le même destin tragique que ses innombrables disciples et admirateurs.

⁵ NdT : voir les dernières pages de l'article "Notre maison", en p. 287 du livre original.

⁶ NdT : abréviation polonaise de "Towarzystwo Ochrony Zdrowia Ludności Żydowskiej" – "Société pour la Protection de la Santé de la Population Juive".

⁷ NdT : Tadeusz Kościuszko (1746, Brest Litovsk, Lithuanie – 1817, Suisse) était un militaire polonais qui est devenu un héros national en Pologne et aux USA, où il a participé à la Guerre d'Indépendance.